

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS... PUBLISHED BY THE NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED

Office: 323 rue de Chartres, New Orleans, La.

Address: 323 rue de Chartres, New Orleans, La.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 40 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, midi, 2 P. M., 8 P. M.) and Temperature (Fahrenheit, Centigrade).

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE. Le véritable inventeur de l'aéroplane. Une rupture. La Couleur. La Fête du Foyer. Le Saule Argenté. Le Freluquet. Cuisine. Le Clown Rouge, feuilleton du dimanche (suite). Mondanités, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

Le baron de Rio Branco.

Le baron de Rio Branco, José Maria da Silva Paranhos, ministre des Affaires étrangères du Brésil, qui vient de s'éteindre à l'âge de soixante-sept ans, passait à juste titre pour un des hommes d'Etat et diplomates les mieux informés du Continent Sud Américain.

études lui permirent de collaborer brillamment aux travaux de l'Encyclopédie, mais le préparèrent surtout à la réalisation de son œuvre capitale: la revendication des limites historiques du Brésil contre toutes les nations et colonies qui l'entouraient.

Pedro II l'avait créé baron en 1888, lors de l'abolition définitive de l'esclavage. La République, proclamée l'année suivante, s'empressa d'utiliser ses services et ses connaissances en l'envoyant à Washington soutenir la cause du Brésil contre l'Argentine dans l'arbitrage de la fameuse question du territoire des Missions. Le président Cleveland trancha le différend en faveur du Brésil en 1895.

Cette première victoire de Rio Branco fut suivie de celle qu'il remporta dans l'affaire du territoire contesté avec la Guyane française. La Suisse, arbitre, donna gain de cause au Brésil en 1900.

M. de Rio Branco fut alors envoyé comme ministre à Berlin; puis enfin appelé en 1902 au poste de ministre des affaires étrangères. C'est alors qu'il a achevé son œuvre pacifique et scientifique de fixation des frontières: avec la Bolivie, par le traité de Pétropolis en 1903, qui assura au Brésil contre 50 millions de francs le territoire d'Aore, région de 200,000 kilomètres carrés riche en caoutchouc et située dans la Haute-Amazone; puis avec les Guyanes anglaise et hollandaise, le Pérou, la Colombie, l'Equateur, le Venezuela et enfin l'Uruguay, à qui le Brésil reconnut spontanément le condominium des eaux limitrophes.

En même temps que Rio Branco résolvait sans un seul conflit ces délicates questions avec ses voisins, et ajoutait à l'immense territoire du Brésil, une nouvelle étendue plus grande que celle de la France, il poursuivait l'idéal traditionnel de son père: la suprématie du Brésil dans l'Amérique du sud. Sa diplomatie obtint dans ce sens deux grands succès: il obtint l'élevation au rang d'ambassadeur de la légation brésilienne à Washington, ce qui donnait au Brésil le pas sur toutes les républiques sud américaines, et il assura au Brésil le premier chapitre de cardinal que le Saint-Siège ait donné à l'Amérique latine.

Cette lutte pour l'hégémonie du Brésil dans l'Amérique du sud provoqua un véritable duel diplomatique entre Rio Branco et son rival argentin, M. Zaballos, ministre des affaires étrangères de la République Argentine, qui avait été son compétiteur malheureux dans le fameux arbitrage des Missions. Ce duel, qui passionna tout le Sud-Américain, fut par la victoire du chancelier brésilien, et la retraite de M. Zaballos, compromise dans le détournement et la falsification d'un télégramme chiffré de la chancelière brésilienne à son représentant au Chili.

Déjà, le baron de Rio Branco dominait sans conteste tout la diplomatie du continent Sud-Américain. Tout en se rapprochant de l'Argentine par la fameuse formule de l'A. B. C. (entente entre l'Argentine, le Brésil et le Chili), il avait beaucoup influé sur le développement de la force militaire du Brésil par la réforme de l'armée et la reconstitution de la marine.

La boue d'or.

On a trouvé, dans une province australienne, un moyen très original d'employer les boues qui coulent les chaudières. On en fait du gaz d'éclairage.

La boue bécée est soumise à la distillation. Cent kilos de boue ainsi distillée donnent vingt-trois mètres cubes de bon gaz d'éclairage. Et comme il faut très peu de combustible pour opérer, le bénéfice réalisé est ainsi considérable.

MORT DU PERE HYACINTHE.

Paris, 12 février.

Un homme vient de mourir, dont la conscience en tumulte causa, un demi-siècle, l'effroi, la sympathie ou l'étonnement de ceux qui l'approchèrent, de ceux qui sa parole magnifique et sa vie passionnée avaient émus. Celui qui fut le P. Hyacinthe, qui, depuis plus de quarante ans, n'était plus que l'abbé Loysen, excommunié, s'est éteint, hier, à Paris, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, entouré des ministres de nombreux cultes: un prêtre de l'Eglise arménienne, un représentant de l'Eglise grecque orthodoxe et trois pasteurs du culte protestant—un prêtre catholique y manquait seulement.

Charles Loysen était né à Orléans, le 10 mars 1827. En 1845 il entra au séminaire Saint-Sulpice et était ordonné prêtre en 1851. Après avoir enseigné la philosophie au grand séminaire d'Avignon, et la théologie à celui de Nantes, il avait été vicaire à Saint-Sulpice. Bientôt il entra dans l'ordre des Carmes et prononça ses vœux. C'est alors qu'il choisit le nom de P. Hyacinthe, qui devait rendre célèbre, par l'éclat de son talent et le scandale de ses révoltes.

Après avoir prêché des sermons en province, il vint à Paris. Le lyrisme ardent d'une élocution savante et passionnée, un équilibre bien moderne dans le choix des sujets, un libéralisme ému qui s'alliait étrangement à des doctrines gothiques et ultra-montaines, une certaine diction d'orateur auquel on résistait mal, firent qu'il séduisit son auditoire catholique et mondain. A la Madeleine, au Cercle catholique de la rue Cassette, à Notre-Dame, où il prêcha durant cinq années l'Avent, il fut le grand orateur à la mode. Il abordait les sujets les plus audacieux: la vie personnelle de Dieu, l'amour conjugal, la virginité, le rôle des courtisanes dans la société moderne, la souveraineté de Dieu sur les sociétés, ou bien, la souveraineté populaire. Il y excellait. Mais tout de même il inquiétait. On le voyait, en même temps, défendre une conception despotique des droits du père de famille, roi chez lui, et se perdre en échappées libérales, pleines de mansuétudes pour les protestants. Son autorité avait des velléités démocratiques. Sa foi se servait de la science pour se défendre et semblait y succomber. Son christianisme souriait à la pensée moderne, M. Veuillot l'attaqua dédaigneusement.

C'était déjà le commencement d'une seconde vie. En 1868, Rome l'appela, l'invitant à s'abstenir. Il hésita. Ses inquiétudes l'emportèrent. Il se décida à une rupture éclatante. A la convocation du concile oecuménique il protesta. Il refusa de se rétracter. Il fut excommunié. Une âme si ardente ne rentre pas dans le siècle. Du moins elle y apporte ses troubles et ses passions. Il voyagea. Il porta sa parole aux Etats-Unis, il entra en France à la guerre, il prêcha pour les paysans français des provinces ravagées. En 1871, il était à Rome.

Il épousait, le 3 septembre 1872, une Américaine, Mme veuve Merriman, femme d'une intelligence haute.

Elu curé par les catholiques libéraux de Genève. M. Hyacinthe Loysen dut bientôt démissionner. Vingt ans durant, l'infatigable vieillard s'intéressa à l'Eglise catholique anglicane qu'il avait fondée à Paris, et que des esprits inquiets fréquentaient. De celle-là encore il se sépara. Séparation aussi douloureuse, mais qui passa inaperçue d'un monde que ses querelles n'intéressaient plus. Déjà il rêvait d'une alliance religieuse de l'Évangile avec le Coran... Le grand repos est venu pour cette âme en alarme.

LOUIS CHEVREUSE.

La "Veuve joyeuse".

M. Franz Lehar, heureux auteur de "la Veuve joyeuse", raconte dans une revue allemande l'enfance de son chef-d'œuvre. Le librettiste Victor Léon avait destiné le poème à un autre compositeur viennois: quand il vint offrir à Lehar, celui-ci le trouva si beau qu'il se mit au travail avec fièvre; en six mois, la partition était achevée. Malheureusement, quand il fit la lecture au piano, les directeurs se montrèrent moins enthousiastes: "Mon cher Lehar, dirent-ils, nous sommes bien déçus. Ce n'est pas de la musique d'opéra, c'est du ton-fofon de vaudeville." La valse même, la valse que devaient mouler tous les orchestres du monde, ne fit aucun effet. Le librettiste n'était pas plus content et, dans son dépit, il en arrivait à douter de son texte. "Il va falloir, écrivait-il au musicien, que nous prenions des mesures héroïques. Il y a des changements à faire à mon livre; mais je te demande aussi d'en faire à ta musique. Ne te récrie pas; il n'est pas juste que je sois seul sacrifié. Beaucoup de tes airs manquent d'originalité. Ta valse, par exemple, est une rengaine qui a traîné partout, qui court les rues; or, même pour une valse, il faut qu'il y ait dans le rythme ou dans la mélodie quelque chose de nouveau." Les premières représentations au Théâtre an der Wien laissèrent le public assez froid; on croyait qu'elle ne dépasserait pas la cinquantaine. A Berlin et à Hambourg, au contraire, le succès fut foudroyant. Il gagna Londres, Paris, revint à Vienne où la pièce se joua pendant deux saisons entières. Il n'y a plus une seule scène dans le monde qui n'ait donné la "Veuve joyeuse".

Vous n'avez qu'à parler!

"Comedia" est un assez joli mot d'auteur. C'était hier, à l'issue de la répétition, mettons des couturiers, d'une pièce dont le succès sera, parait-il, très grand. Dans un groupe d'amis venus aux nouvelles, l'un des auteurs s'exprime, un sourire sceptique aux lèvres, l'inévitable avalanche des formules admiratives et laudatives: "Et voici que survient un aimable jeune homme qui promène dans tout Paris, avec la même assurance arrogante, un superbe jupon blanc à pomme d'or, et une réputation litté aire fort surfaite. Il écoute le dernier thuriféraire, fit la moue, cambra le torse et, l'index vers l'auteur, il prononça: "Je n'ai pour vous, cher maître, que de l'admiration. Voulez-vous me permettre de dire à mon tour une... bêtise?" Et, conciliant, l'auteur de répliqua: "Mais, vous n'avez qu'à parler, cher!"

Humour Yankee

Sortant de l'ascenseur qui venait de l'élever au troisième étage, le docteur frappa chez son malade. Ce qui eut la visite d'un air rétrogradé. "Ça va mieux, hein? fit le docteur. "Pas du tout. Ça va plus mal. "N'auriez-vous pas suivi ma prescription? "Fichtre non! Si j'avais suivi, je serais mort, archimort! "Comment! Comment! Vous seriez mort! "Sans doute! Je l'ai flanquée par la fenêtre!"

Espérons que la pièce est aussi piquante que le trait.

L'ENIGME

Une gracieuse Parisienne recevait l'autre jour le message téléphonique suivant: "Veuillez m'excuser et remettre votre effeuillage à demain. K. porte malheur. ("Signature illisible.")

"Mon effeuillage? se dit Mme X... mais je ne m'appelle pas Marguerite!" Un peu préoccupée de ce message singulier, elle alla consulter la chiromancienne à la mode. Car toutes ces aimables petites personnes, qui ne croient pas à grand'chose, croient un peu à la chiromancie.

La chiromancienne à la mode habite un somptueux hôtel. Un nègre en livrée rouge vint introduit dans son beau salon, décoré de moulures de toutes sortes de mains: la main de Dumas fils, la main de Tolstoï, la main de Prandly... Une "main de gloire" desséchée.... Sur la table, une main de papier.... Passionnée pour son art, Mme de Byzance n'aime en littérature que les nouvelles à la main et évite les hommes politiques parce qu'ils ont toujours la main dans le sac.

Elle braqua sa loupe sur la petite main dégantée et déclara en hochant la tête: "Je distingue sur la ligne de cœur, au pied du mont de Mercure, un îlot qui m'annonce que vous avez inspiré une grande passion. Le voisinage du mont de Mercure indique qu'il s'agit d'un financier... Mercure, vous savez, est leur dieu.... Et le K, qui équivaut au café des Sémites, préside quel s'agit d'un juif."

"Vous savez que pour vous, chère madame, le prix de la consultation n'est que de deux louis. Mme X... courut de là chez la cartomancienne à la mode. Elle remua ses tarots gras et oraculé: "Cette carte... le Roi de bâton... m'annonce que vous allez recevoir une lettre de la campagne.... Celle-ci, la dame dépeç, qu'une femme brune vous fera du mal.... Le Temple foudroyé veut lire que vous ne réussirez pas dans votre commerce.... C'est cent sous."

Aussi peu éclairée que possible, Mme X... entra chez elle fort peu satisfaite et de plus en plus perplexé. Heureusement qu'un coup de téléphone lui apporta la clef de l'énigme. Le message venait de son couturier, et il fallait lire: "Veuillez remettre votre effeuillage à demain, cas de force majeure."

Cette histoire ne porte pas en soi une forte moralité, mais je l'ai racontée quand même à la gloire de ces demoiselles des téléphones, qui mettent tant d'imprudence et de piquet dans notre vie....

Le Kronprinz

Le kronprinz aussi a du trait, et même l'en use parfois contre son impérial père. Un soir, causant avec une jeune femme, la sienne sans doute, il lui faisait admirer avec un canotier allemand les étoiles. "Quelle est celle-là, qui brille plus que les autres? demanda la jeune femme. "Et le kronprinz, avec un sourire ironique: "Je ne sais pas au juste comment elle se nomme, mais ce doit être une nouvelle décoration donnée à Di-u par mon père!"

Contre "la traite des blanches"

Berlin, 23 février—Le Reichstag a voté aujourd'hui en première lecture le projet de loi relatif à l'accord international conclu le 4 mai 1910 à Paris, pour mettre un terme à la "traite des blanches."

Aux termes de cet accord les individus qui se livrent à ce honteux trafic peuvent être extradés. Les députés allemands, de toutes nuances politiques, ont exprimé des regrets que le gouvernement des Etats-Unis ait refusé d'adhérer à cette convention.

ATHENE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1911-1912. PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux écrivains qui désirent prendre part au concours de cette année: "LES ROMANS DE PIERRE LOTI" Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1912 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de 500 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reprise sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse. Le comité nommé pour examiner les manuscrits, devra soumettre l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours. Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique. Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera inéligible. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel, BRUNNEN BOWEN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

THEATRES.

TULANE.

Les deux dernières représentations de "The Old Town", la pièce dans laquelle sont applaudis les comédiens Montgomery et Stone, sont données aujourd'hui. Dimanche soir, reprise de la comédie dramatique "The Fortune Hunter."

CRESCENT.

Dave Lewis et les excellents artistes qui interprètent la comédie "Don't lie to your wife", remportent chaque jour un nouveau succès au Crescent. A partir de dimanche soir: Ward and Vokes dans "The Trouble Makers".

ORPHEUM.

Toujours beaucoup de monde à chaque représentation pour applaudir l'excellent programme de l'Orpheum. La semaine prochaine, la troupe de l'Orpheum Circuit, dirigée par M. Martin Beck, paraîtra sur la scène de la rue St-Charles.

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche. Abonnements payables d'avance.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00. Un an \$36.00. 6 mois \$18.00. 3 mois \$9.00. Pour le Mexique, le Canada et l'Étranger port compris: \$15.00. Un an \$45.00. 6 mois \$22.50. 3 mois \$11.25.

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00. Un an \$18.00. 6 mois \$9.00. 3 mois \$4.50. Pour le Mexique, le Canada et l'Étranger port compris: \$4.00. Un an \$24.00. 6 mois \$12.00. 3 mois \$6.00.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans les abonnements hebdomadaires, on ne paie rien de plus. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent s'adresser aux marchands de traites sur express.

Feuilleton L'ABEILLE DE LA N. O. CHASSEUR MANDIT GRAND ROMAN INEDIT Par ELY MORTCLERC PREMIERE PARTIE

ques à ta parole, j'en serai profondément malheureuse, et le bon Dieu te punira. Pour toute réponse, le jeune clerc embrassa la douce créature, puis il courut en hâte retrouver son bizarre ami. "A votre tour, écoutez, lui dit-il. Je voudrais vous aider plus utilement que je n'ai fait encore, et vous permettre d'attendre quelque temps sans risquer de périr dans la misère. Antrefois, nous étions presque riches. J'ai fait des bêtises, mes parents se sont dépeuplés de leurs économies pour payer mes dettes et même ils ont engagé l'auberge. Cependant, à force de supplier ma mère, j'ai obtenu d'elle ces bijoux que j'engagerai demain à Perpignan. Cela produira peut-être quatre cents, peut-être cinq cents francs. Pensez-vous, avez cette somme me, pouvoir faire ce qu'il faut pour rentrer dans vos biens? "Je n'ai pas de biens, répondit l'inconnu sans une hésitation. Voilà pourquoi j'accepte à titre de prêt, votre offre généreuse, mon ami. Oui, mon ami, laissez-moi vous nommer ainsi. Ce mot est doux à mes lèvres, car je ne l'ai pas prononcé depuis bien longtemps. Et, pour récompenser votre confiance, je vais vous livrer mon secret presque en entier. Je vais vous dire mon nom. Il se pencha à l'oreille de

Olaude et murmura quelques syllabes. Le jeune clerc était ébloui, ébloui et pétrifié d'indignation. "Oh! murmura-t-il, et ce sont vos parents qui vous ont fait tout ce mal! "Les haines de famille sont terribles, voyez-vous. Je porte sur le visage la marque d'une méchanceté moulée. Si je disais mes traits avec ce coin feroce, c'est parce que je suis hideux. Et pourquoi suis-je hideux? Parce qu'une mère, ma propre mère, m'a renié, afin de se consacrer toute au fruit de son adultère. "Je ne comprends pas.... fit Olaude. "Ma mère trompa son mari, prit un amant, et eut de cet amant un second fils. Celui-là fut le préféré, celui-là fut l'instinct, me chassant à peu de peu du cœur de mes parents légitimes, lui plus que le bâtard, enfant adultérin, lui qui n'avait droit à rien.... J'ai grandi seul, isolé, misérable; mon frère possédait tout. Ce n'était point assez encore. Il me détestait et voulait me mort. Cependant de douleur, je mourais à petit feu. Tout ce que cela m'allait point assez vite, un jour il se prit de querelle avec moi, et agissant avec une féroce cruauté, il me poussa dans un foyer ardent la tête la première.

Olaude possédait une exclamation d'horreur, exclamation qui redoubla d'intensité lorsque son hôte dégrafa d'un geste brusque son capuchon, exhiba la plus monstrueuse, la plus infernale tête qu'il fût possible d'imaginer. Un crâne, des oreilles, des joues, le nez, une partie du front, striés de cicatrices effroyables, contusés, couverts de bourrelets sanguinolents, quelque chose d'abominable qu'on ne pouvait regarder sans défaillir d'effroi. Impossible d'arrêter ses yeux sur cette tête hideuse, par miracle, le nez, la bouche et les yeux avaient été épargnés, sans qu'un frisson de dégoût et d'horreur parcourent tout votre être. Et quand on avait vu cela, impossible de l'oublier. L'inconnu continua en remuant sa cigarette: "Maintenant, comprenez-vous bien? La preuve de confiance que je vous ai donnée, souffrez-vous de me donner votre conviction? "Oui, oh! oui, je vous crois! marmura le jeune clerc en joignant les mains. Je vous crois, et je vous plains de toute mon âme. Comme vous avez dû souffrir! "Je n'ai pas souffert de fond que je les ai connus ces misérables, mon frère et ma mère par le sang. Ils ont profité de ma malédiction pour m'interner dans une maison d'aliénés en Angleterre, loin d'eux, afin que je fusse moins gé-

frémir. Il ne sut que dire... et le silence régna un instant entre eux. "Quand son hôte parut plus calme, le jeune clerc reprit: "Nous devons nous consacrer. Je propose qu'au lieu de gagner l'Espagne d'où, vous descendiez à Perpignan. Le lundi, mon père et son commis partent avec deux voitures, à cause du marché. Sortez de l'auberge très tôt, et faites semblant d'arriver pour sept heures dans la cour de l'auberge. Vous prendrez place sans rien dire dans la voiture du commis, moi j'irai avec mon père. Nous n'aurons pas l'air de nous connaître. A Perpignan, descendez et animez-moi sans affectation. Lorsque nous serons assez loin de la remise, je vous rejoindrai, je vous donnerai rendez-vous quelque part, et là midi, j'irai engager ces bijoux. Vous déjeunerez ensemble, je vous en remettrai le montant. Puis vous partirez avec le train. Ce sera plus rapide et moins fatigant. Vous pouvez prendre Barcelone comme première étape. "J'accepte, dit le vagabond, mais à une condition. "Laquelle? "C'est que vous répondrez fidèlement à mon premier appel. "Et cela sera dans un an ou peut-être plus tôt. Je vais travailler pour que vous

rapprochement s'opère vite, j'y emploierai toute mon intelligence et toutes mes forces. Je veux que vous viviez à mes côtés comme non pas un frère, le mot serait une profanation, — mais comme le meilleur des amis, un second moi-même. Promettez-vous? "Electrisé, captivé, fasciné, sentant que déjà il ne s'appartenait plus, et que cet homme au masque satanique le possédait entièrement, le dominait, était le maître de sa volonté, pour le bien comme pour le mal, Olaude promit. "Bien, fiez-vous à moi, vous serez heureux et vous serez riche avant qu'il se passe beaucoup de temps. Et comme gage de ma promesse, tenez! "D'une poche secrète, pratiquée à l'intérieur du gilet, l'inconnu sortit un médaillon plat de forme ovale. Grâce à un ressort dissimulé dans le gaillouage, ce médaillon s'ouvrait laissant voir une ravissante miniature de femme. "Ma mère, expliqua-t-il simplement. Ce visage d'ange cache une âme de démon. Ces airs de vertu dissimulent toute la perversité du monde. Sur ce portrait, j'ai juré pendant quinze ans d'exercer une vengeance terrible, de punir sans pitié ceux à qui je dois mon malheur. Gardez-le jusqu'à ce que je vous le réclame.